

Le changement climatique menace la santé

Chez nous et dans le monde entier...

Au cours des 100 dernières années, la température de la Terre a augmenté en moyenne d'1.2°C à l'échelle mondiale. L'homme est responsable à 100% de cette évolution par la combustion des énergies fossiles telles que le charbon, le pétrole ou le gaz naturel. Ainsi, la concentration de CO₂ dans l'atmosphère a augmenté de 30 % depuis le début de l'ère industrielle et les émissions de gaz à effet de serre ont atteint un nouveau record en 2022. En effet, notre mode de vie actuel est addictive aux énergies fossiles et les gouvernements du monde entier continuent de les subventionner à hauteur de centaines de milliards de dollars par an.

En conséquence : les calottes glaciaires et les glaciers fondent, le niveau des océans monte, des pays insulaires sont menacés de disparition et les phénomènes météorologiques extrêmes, tels que les tempêtes, les fortes pluies, les vagues de chaleur et les sécheresses, se multiplient.

Les impacts du changement climatique frappent durement les pays à bas revenus, mais aussi les groupes de population vulnérables, comme les personnes âgées ou les enfants. Ces bouleversements mettent en danger les déterminants fondamentaux de notre santé tels que l'accès à l'eau, à la nourriture et le droit à un environnement vivable.

Stress thermique

La chaleur extrême met à mal la santé des écosystèmes mais aussi celle de l'homme : elle provoque des maladies cardiovasculaires et des maladies respiratoires. Ainsi, les décès liés à la chaleur ont augmenté de 68% en 20 ans, en particulier chez les personnes de plus de 65 ans, et l'exposition au risque d'incendie a augmenté de 61%.



Catastrophes "naturelles"

Les catastrophes "naturelles" mettent en danger la vie et la santé de millions de personnes dans le monde. Depuis les années 1960, le nombre d'événements climatiques extrêmes a triplé. 60.000 personnes en meurent chaque année, principalement dans les pays à bas revenus. Ces catastrophes provoquent aussi des déplacements de population.



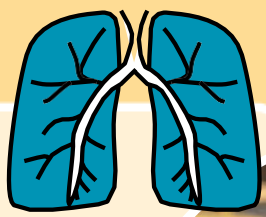
Famines

Les vagues de chaleur et les inondations détruisent des récoltes vitales. En 2020, 29 % de plus de terres émergées ont été touchées par une sécheresse extrême par rapport à 1950. Conséquence : 100 millions de personnes de plus souffrent d'insécurité alimentaire par rapport à 2010.



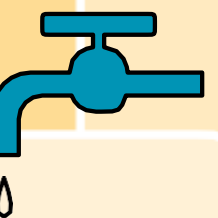
Maladies respiratoires

En cas de forte chaleur, la concentration d'allergènes dans l'air augmente, ce qui favorise l'asthme, surtout chez les enfants. Les particules fines et l'ozone augmentent le risque de cancers du poumon et BPCO.



Pénurie d'eau

La modification des précipitations menace l'approvisionnement en eau potable. Quatre habitants sur dix souffrent déjà d'une pénurie d'eau dans le monde. Le manque d'eau potable entraîne une mauvaise hygiène et favorise les maladies infectieuses. Les inondations peuvent aussi polluer l'eau et provoquer des maladies diarrhéiques, voire des épidémies de choléra.



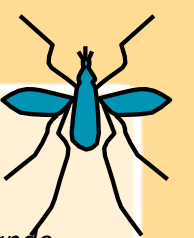
Santé mentale

La santé mentale des habitant-es de tous les pays est impactée par l'angoisse et la tristesse générée par le dérèglement climatique, en particulier chez les jeunes. 75% des 16-25 ans souffriraient de cette éco-anxiété - ou solastalgie - dans le monde.



Maladies vectorielles

Les conditions climatiques ont une grande influence sur les maladies vectorielles. Les changements climatiques prolongent la période de transmission saisonnière de ces maladies et favorisent leur propagation géographique. Ainsi, la probabilité de transmission de la dengue a augmenté de 12% par rapport à 1960.



Il faut agir !

Les mesures visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre n'ont pas seulement un effet positif sur le climat: elles améliorent aussi la santé de tou-tes. Ce sont les **co-bénéfices santé/environnement**. Par exemple, un changement de la politique des transports qui favorise les transports en commun et encourage la marche et le vélo, améliore la santé cardiovasculaire et respiratoire en bougeant plus et en respirant un air plus pur. De même, une alimentation plus végétalisée et locale émet moins de CO₂ et augmente l'espérance de vie.

Notre santé mentale, qui est fragilisée par cette incertitude du futur, bénéficie du temps passé dans la nature, que ce soit dans les espaces naturels ou dans les espaces verts en ville.

Nous vivons donc une époque critique où des **changements systémiques** centrés sur la santé peuvent encore garantir un avenir dans lequel la population mondiale pourra non seulement survivre mais aussi **s'épanouir** !

Poster inspiré de :

BUKO
Pharma-Kampagne

Source principale : Lancet Countdown, 2022

